

Débriefeur pour espérer !



Juillet passé sous les affres du changement climatique et de la canicule en particulier a convaincu les deux compères Jules et Jan de se rencontrer au plus vite pour délibérer leurs réflexions respectives sur ce sujet angoissant.



Jules. Tu ne peux pas t'imaginer Jan comme notre rencontre va me faire un bien fou. Mon esprit ne cesse de réfléchir, me plonge bien souvent dans le brouillard. J'aspire t'entendre car je suis dans le doute. Oui, ces dernières semaines, un doute colombophile m'a envahi avec ce que nous entendons, ce que nous lisons... ce que nous vivons



Jan. Tous les colombophiles qui prennent à cœur d'assurer un contexte participatif sécuritaire au pigeon voyageur sont dans l'expectative. Et je suis parmi eux, Jules tu dois le savoir. Changement climatique, réchauffement climatique, canicule, toutes ces expressions inquiètent. Le Premier ministre espagnol, confronté à des incendies en période caniculaire, n'a pas hésité à affirmer que le changement climatique tue. Dispose-t-on en colombophilie de mesures suffisantes et adéquates pour lutter ? Si oui, les applique-t-on à bon escient ?



Jules. Le pigeon, quand il est autorisé à quitter le panier de compétition est livré à lui-même dans sa débauche d'énergie. C'est un fait sur lequel on ne peut intercéder. Lors de la récente coupe du monde de football, des arrêts réservés à l'hydratation ont été appliqués pendant les déroulements des matches. En d'autres termes pendant des débauches d'énergie sous température élevée. La solitude de pigeon débute dès son envol sur le lieu de lâcher. Ce n'est pas d'actualité, comme dans le Tour de France de recevoir des boissons pendant le parcours. C'est dire, qu'en cas de canicule la décision d'effectuer un lâcher doit résulter d'analyses des conditions de vol qui seront rencontrées. Des cas de conscience en perspective pour les décideurs !



Jan. A une semaine de la fin de son programme, il est autorisé de dire que le grand fond (inter)national et le fond, ce dernier peut-être dans une moindre mesure, ont « souffert » de la canicule, la durée des vols l'expliquant bien évidemment. Si Pau, l'étape inaugurale permettait d'entrevoir un certain optimisme, les étapes suivantes jusqu'à Narbonne manquaient par contre de pot. Toutes ont composé, à des niveaux certes différents, avec la remise au lendemain. Une semaine passée dans un panier, quels que soient les soins donnés, est toute différente d'une semaine passée dans le colombier. Qui me prouvera le contraire ?



Jules. Dax en grand fond et Perigeux en fond ont assurément défrayé la chronique. Dax le fit par son très long déroulement et le refus notamment de l'organisateur de « remonter » les pigeons à Agen pour cause de paniers déplombés. Des amateurs hollandais qui ont engagé sur les Landes des pigeons dotés d'une bague électronique leur permettant de les « suivre » ont épinglé des options de vol suivies interpellantes. Perigueux a, de son côté, offert au contingent concoyé un minitrip Périgord-Haute-Vienne et retour, initialement non prévu, suite à la décision prise de diminuer singulièrement la distance de vol. Mais l'occupation d'un ancien lieu de lâcher de Limoges par des gens du voyage imposait au charroi de rebrousser chemin.



Jan. Jules, nous nous sommes épanchés, c'est notre droit. Mais il faut par contre construire le demain qui nous attend et qui sera davantage soumis aux changements climatique. Un mot s'impose, à mes yeux, dans les réflexions menées prônant des échanges transparents avant toute prise de décision. Ce mot est flexibilité qui désigne la capacité de s'adapter facilement aux changements.



Jules. Tout à fait d'accord. Des décisions prises lors de l'AGN de février dernier interdisant tout changement dans la programmation des dates de concours, de mise en loge doivent être revisitées. J'ajouterai par ailleurs la volonté d'interdire des décisions de dernière minute prises dans la discrétion. Disposant normalement de la collaboration de services météorologiques, le CAN, qui se réunit en principe chaque semaine, disposerait de la compétence de pouvoir valider le programmes du week-end à venir, général très chargé en certaines époques, un minimum de jours à l'avance à respecter.



Jan. Même si la décision d'annuler une épreuve n'est jamais facile à prendre, elle ne peut pas être laissée pour compte dans les réflexions. Les archives parlent d'un récent national rentré par route après un très long temps d'attente sur le lieu de lâcher. Un mot encore sur la campagne des jeunes. Elle est discrète, c'est le moins que l'on puisse dire. Le Bourges national leur réservé est dans une semaine. Je me demande s'il ne sera pas reporté. A quelle date tombera la décision si c'est le cas.

A suivre....